

gelique et suave dogme de l'Immaculée Conception. Le 8 décembre 1869 le même Pontif inaugurait ce Concile du Vatican qui, interrompu au milieu de ses travaux sanctificateurs, qui a cependant défini un dogme dont l'affirmation devenait d'une absolue nécessité dans ce siècle où les idées les plus étranges ont germé dans les têtes et ont presque détruit les saintes notions de l'autorité dans le monde. Enfin, le 8 décembre 1870 Pie IX, prisonnier, du milieu de sa prison; rend un honneur suprême au Gardien de la Ste. Famille, au Père nourricier de Jésus, à l'époux chaste de la Vierge sans souillure en le proclamant *Patron*, protecteur de l'Eglise Universelle et en élevant sa fête au rite de 1^{ère} classe.

" Cette heureuse détermination du Souverain Pontife, d'ailleurs sollicité par tous les catholiques de l'Univers, a produit, dans Rome, une immense sensation de joie, d'allégresse et d'espérance. Si le salut ne peut venir que d'en haut, les Romains ont raison de se réjouir et d'espérer.

" Le soir de ce jour doublement grand, les Romains ont illuminé leurs fenêtres. Ils ont voulu montrer au monde qu'ils sont—qu'ils veulent être *papalins*, qu'ils n'ont rien et ne veulent rien avoir de commun avec les *excommuniés* qui font peser sur la ville un joug hideux autant que tyrannique. Et ils ont atteint leur but. Cette illumination toute spontanée, effet de l'amour vrai, a été belle au suprême, par sa grandiose universalité.

" Vive à jamais Marie Immaculée! Vive à jamais Joseph gardien autorisé de la grande famille chrétienne! Oh! les prières qui s'élèvent de tous les points du monde vers ces deux astres lumineux de l'Eglise empêcheront bien la petite barque de Pierre d'être submergée dans les flots. Marie, l'étoile des mers guidera sûrement le *Vieux Nautonnier* à qui l'on tente vraiment de lier les mains. Joseph, le guide du désert saura bien lui aussi, faire sortir du désert, que la Révolution fait autour de lui, le Saint Pontife qui vient de le choisir pour protecteur spécial de l'Eglise. Prions! espérons! Le jour du triomphe n'est pas loin.

" Pie IX dépassera les années de Pierre. Pie IX sortira de sa prison. Pie IX verra le triomphe! C'est là la grande espérance des Romains, et c'est là l'espérance de tous les catholiques, et l'événement du jour ne fera qu'accroître et fortifier cette consolante espérance du triomphe prochain de l'Eglise.

" Le bruit courait avant hier que le St. Père donnerait la bénédiction dans l'Eglise de St. Pierre, le jour de l'Immaculée Conception. C'était un faux bruit. Pie IX n'a pas franchi les murs du Vatican depuis le 20 septembre et cela malgré les désirs de son cœur. Il ne les franchira pour se montrer à son peuple, que lorsque les usurpateurs cesseront de profaner par leur présence, la capitale du monde catholique. Mais si ce jour tarde trop à venir, soyez sûr que Notre Saint Pontife ne trahira pas ses devoirs. Il prendra de nouveau le chemin de l'exil, mais ne pactisera jamais avec ceux qui veulent détruire la religion sainte dont il est le chef visible.

" N. B.—Voilà ce qu'ont fait les catholiques Romains, mais le parti d'action a profité de ce jour pour se livrer aux attentats les plus sacrilèges, aux agressions les plus infâmes. Je vous en parlerai dans une prochaine lettre, car la malle se ferme. Adieu!"

Outre les nombreuses réunions qui se sont tenues en Irlande pour manifester publiquement la sympathie des catholiques à l'égard du Souverain Pontife, deux assemblées extraordinaires viennent d'avoir lieu, l'une à Dublin présidée par le Cardinal Archevêque de cette ville, et l'autre à Westminster présidée par l'Archevêque de cette place. Dans ces deux circonstances nouvelles le clergé et les laïques se sont montrés animés de mêmes sentiments de foi et du plus pur dévouement en faveur

de la cause du Pontife-Roi. A Westminster surtout la démonstration a pris un caractère vraiment imposant. La présence et les lettres d'adhésion d'un grand nombre de hauts personnages ont donné une grande force aux protestations énergiques formulées contre l'envahissement des Etats Pontificaux. Cette magnifique assemblée est plus qu'une protestation, c'est une promesse solennelle pour l'avenir.

Règles d'hygiène pour le cheval

L'hiver on ne doit pas se servir de couvertures pour promener les chevaux à l'extérieur; et si l'on s'en sert, on ne laissera pas ces mêmes couvertures sur le cheval en rentrant, parce qu'elles sont humides.

Les chevaux qui ne respirent qu'en rentrant à l'écurie, doivent être bouchonnés comme s'ils étaient en sueurs. Enfin un cheval qui a travaillé doit toujours être bouchonné, lorsqu'on le place devant un râtelier, pour que la circulation du sang ne s'arrête pas, c'est-à-dire reprenne progressivement son mouvement ordinaire.

Lorsqu'un cheval a fait une course rapide et fatigante, il ne faut pas lui donner à manger avant qu'il ait pris un instant de repos à l'écurie.

Un cheval ne doit pas travailler aux allures trop vives aussitôt après avoir mangé, pour que sa digestion ne soit pas troublée.

Les chevaux qui mangent lentement ne seront pas placés à côté des goulus.

Les chevaux malades ne doivent pas habiter avec ceux qui sont sains.

On montera au pas et l'on descendra de même les côtes rapides, sauf à faire rattraper le temps perdu à son cheval quand on sera en plaine.

Avant de jeter le foin dans le râtelier, il faut toujours le secouer, si l'on pense qu'il contient de la poussière; mais il faut éviter de trop le manipuler, pour que les feuilles du fourrage ne tombent pas; elles contiennent beaucoup de principes nutritifs.

Quant à l'avoine, il faut veiller à ce qu'elle ne soit donnée qu'étant très-propre. Mais on empêchera de la vanner et de secouer le fourrage dans l'intérieur de l'écurie, pour que la poussière qui se dégage à la suite de cette manipulation ne fasse pas tousser les chevaux.

Dans les grandes chaleurs, lorsque le cheval ne mange pas de bon appétit le fourrage qu'on lui donne, on doit l'asperger avec de l'eau, dans laquelle on aura fait dissoudre un peu de sel de cuisine. Si la chaleur est excessive, la température sèche, il est bon d'arroser le sol des écuries et d'empêcher que le soleil n'inquiète les chevaux. Dans cette saison la présence de certaines mouches tourmente beaucoup les chevaux attachés à l'écurie; il est bon alors, tout en maintenant une bonne ventilation, de mettre l'écurie dans une certaine obscurité, au moyen de paillasons que l'on place devant les fenêtres.

En un mot, il faut que l'homme de cheval se pénètre qu'il doit s'attacher à connaître les moyens de tenir son cheval en bonne santé. On peut dire que c'est le bon cavalier qui fait le bon cheval.

Il ne faut donc rien négliger pour apprendre tout ce qui peut faire arriver à ce but l'homme de cheval.

L'ajustage du harnachement a aussi une grande importance. La selle doit être placée à nu sur le cheval, afin de s'assurer si elle va bien et de s'assurer si elle est en rapport avec la partie osseuse du cheval; parce que, de cette manière, si l'animal maigrit, il ne se blessera pas. On doit agir de même pour les harnais de voiture.